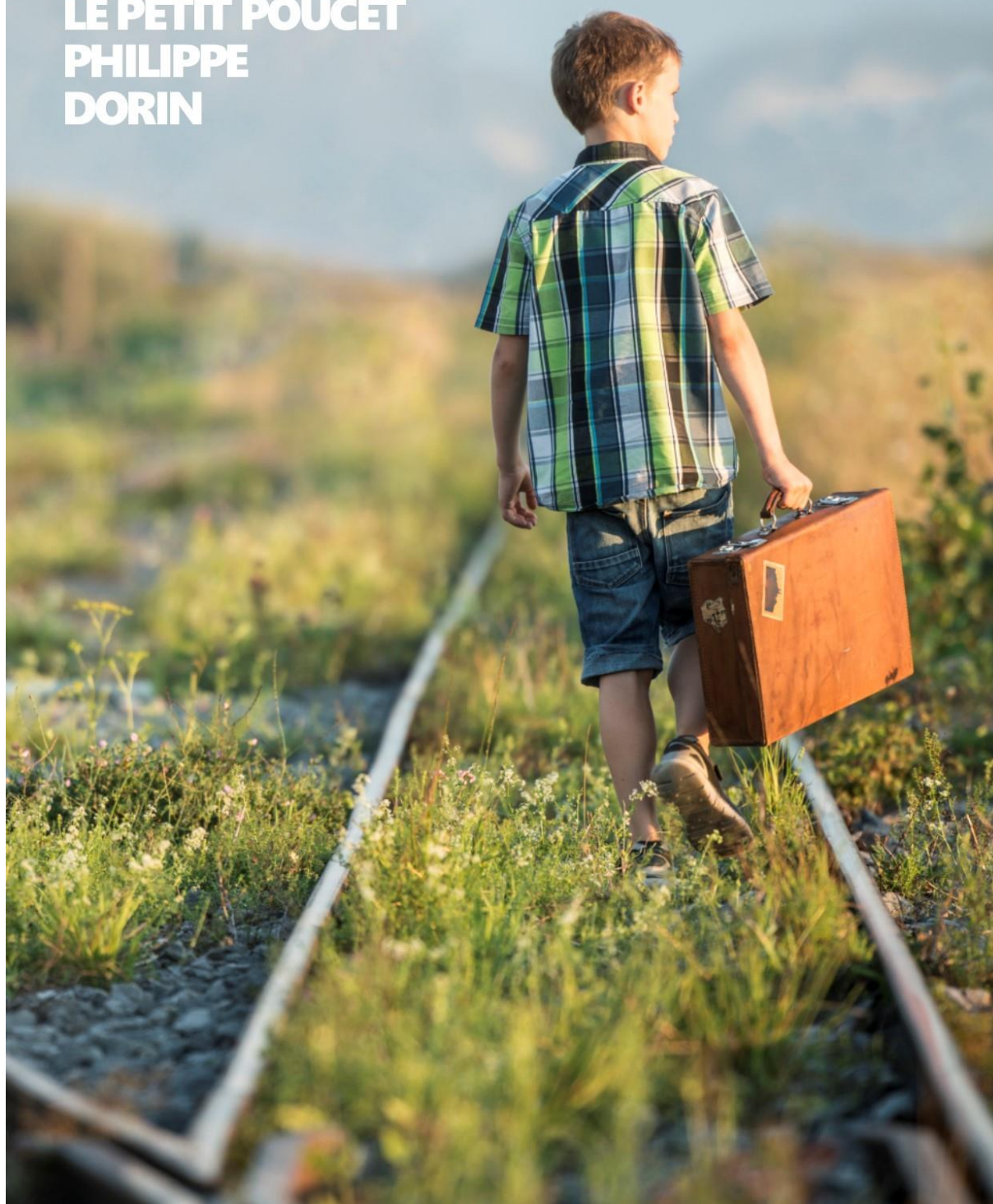


**LA MANIVELLE
THEATRE
EN ATTENDANT
LE PETIT POUCKET
PHILIPPE
DORIN**



LA MANIVELLE / PROJET DE CREATION

« EN ATTENDANT LE PETIT POUCKET »

DE PHILIPPE DORIN

(EDITION ECOLE DES LOISIRS)

POUR TOUS DES 6 ANS

LE TEXTE ET L'AUTEUR

LE TEXTE (droits accordés par l'auteur)

Il s'appelle Le Grand, elle s'appelle La Petite. Ils sont seuls au monde.
Il ne leur reste plus qu'à se rencontrer, à s'inventer des fables.
Pourquoi, le jour, les étoiles disparaissent ?
Comment faire réapparaître le fantôme de leur mère ?
Comment traverser des villes et frapper aux portes des maisons ?
Ils sèment des cailloux sur les chemins et l'un d'entre eux les accompagne.
Lorsqu'ils ont fait le tour du monde, ils s'interrogent.
Comment donner un sens à leur histoire ?

L'AUTEUR

Philippe Dorin est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre destinées aux enfants ;
Il est régulièrement joué sur les scènes françaises et d'ailleurs.
Il obtient en 2008 le Molière du spectacle jeune public.
Il aime proposer des formes de rencontres avec le public : des ateliers d'archéologie poétique ou de géographie imaginaire à partir de feuilles de papier pelure, d'encre bleue et de petits cailloux blancs.
Il se consacre à des projets à l'international, et est régulièrement sollicité pour animer des stages de formation professionnelle autour de la question du texte et du spectacle pour enfants.

Bibliographie jeune public (Ecole des loisirs)

Sacré Silence - 1997
Un œil jeté par la fenêtre - 2001
En attendant le Petit Poucet – 2001
Dans ma maison de papier j'ai des poèmes sur le feu – 2002
Ils se marièrent et eurent beaucoup – 2005
Le monde point à la ligne – 2007
Les enchaînés – 2007
L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains – 2008
Abeilles, habillez-vous de moi – 2010
2084 – 2012
Sœur, je ne sais pas quoi frère – 2013
Dans la vie, il y a aussi des longueurs – 2015
Courte vie au grand petit roi – 2017
Le chat n'a que faire des souris mortes – 2017



EXTRAITS « EN ATTENDANT LE PETIT POUCKET »

Le Grand arrive.

LE GRAND : L'histoire du Petit Poucet ! L'histoire du Petit Pou c'est... l'histoire du petit pou ! L'histoire du Petit Poucet, c'est l'histoire du petit pou. Il en avait plein la tête. Et ça le grattait, ça le grattait. Et chaque fois qu'il se grattait la tête, pour pas qu'on voie que c'était à cause des poux, il disait : « J'ai une idée ! »

Il sème des petits cailloux blancs.

(...)

LE GRAND Comment tu t'appelles ?

LA PETITE Pierre.

LE GRAND T'es un garçon ?

LA PETITE Non, une fille.

LE GRAND Ce sont les garçons qui s'appellent Pierre.

LA PETITE Non ! Pour un garçon, on dit caillou.

Ils disparaissent.

(...)

LA PETITE Et toi ?

LE GRAND Moi je suis ton père.

LA PETITE Mais j'ai pas de père.

LE GRAND Alors, je suis ton fiancé

LA PETITE Mais j'ai pas de fiancé

LE GRAND Alors, je suis ton grand frère

LA PETITE Si tu veux !

Ils disparaissent

(...)

LA PETITE Été, automne, hiver, printemps, été, automne, hiver, printemps, été, automne, hiver...

LE GRAND Stop !

Il s'arrête de se boucher les oreilles.

LE GRAND Alors ?

LA PETITE Hiver !

LE GRAND Encore ?

LA PETITE Pas de chance.

LE GRAND Quel sale temps ! On n'en finira jamais !

LA PETITE Peut-être la prochaine fois !

(...)

« Une nuit, tous les oiseaux sont tombés du ciel, comme des pierres, et le lendemain, le pays n'était plus qu'un champ de ruines »



ILS NOUS PARLENT DU TEXTE DE PHILIPPE DORIN

BABELIO

Pas de Petit Poucet dans ce texte mais des cailloux blancs semés puis ramassés par un Grand et une Petite. Ils marchent beaucoup et finissent par faire le tour du monde, revenant à leur point de départ. Ils se cherchent une identité, une raison d'être, expriment leur rêve. Bien sûr, la référence à « En attendant Godot » est clairement là, la situation y est tout aussi absurde et prenante à la fois. Les personnages sont émouvants, ils échangent des répliques choc parfois, ou bien se répètent inlassablement. Je ne veux pas dévoiler la fin que j'ai beaucoup appréciée, clin d'oeil de l'auteur-écrivain. Un beau texte théâtral pour les jeunes, à lire, jouer, interpréter ! Challenge Petits Plaisirs 2016

FRANCE CULTURE

Philippe Dorin revisite l'histoire du Petit Poucet, par un texte poétique avec deux enfants, le Grand et la Petite, deux poucets qui se rencontrent sur le chemin de l'exil... Le matin, le Grand a entendu va-t'en et le voici en chemin avec la Petite. Ensemble, ils errent à la recherche de ce qu'ils ont vu en rêve, un tout petit endroit où retirer leurs chaussures et poser leurs pieds sur un petit tapis. Ils marchent vers l'inconnu, traversent les frontières... "En attendant le Petit Poucet" est un écho de l'actualité (...) il est urgent de trouver des mots et de poser des questions : qui sont-ils ? Ont-ils choisi d'être en route ? Où vont-ils ? Comment seront-ils accueillis ?

SENS CRITIQUE

A travers la réécriture d'un conte traditionnel, Philippe Dorin nous invite ici à évoluer dans un univers empreint d'imagination, de fantaisie et de poésie. L'écriture scénique prend le pas sur la simplicité de l'action de telle sorte qu'il s'agit avant tout d'une œuvre visuelle, chorégraphiée. Nos deux protagonistes se lancent dans la quête d'un idéal qui s'avèrera un véritable parcours initiatique, où ils seront soumis à l'errance, aux liens fraternels, à la peur de l'abandon ou encore à la recherche d'un refuge. C'est en aspirant à l'abstraction du temps, du lieu et des acteurs que Philippe Dorin parvient à représenter l'essence des êtres et des choses. Ainsi ma note repose principalement sur le fait qu'il s'agit davantage d'une œuvre à voir plutôt qu'à lire. Il me semble alors que toute la poésie ne sera perçue qu'à travers l'espace scénique, le langage corporel et la mise en scène.

ILCEA – MARTIAL POIRSON

Philippe Dorin, tout en plaçant son œuvre sous le patronage poétique de Samuel Beckett et d'Arthur Rimbaud, organise *En attendant le Petit Poucet* à partir de la matière plastique éminemment scénique des petits cailloux blancs. Jeu formel sur la langue d'inspiration surréaliste, la pièce a de prime abord les allures d'une fable métaphysique (...). Cependant, c'est bien la dissémination du caillou personnifié qui organise le récit. L'objet sert en effet d'embrayeur de l'action (...) Il est ensuite élevé au rang de personnage à part entière (*Le petit caillou blanc apparaît. Il rejoint La Petite.*), qui suit Le Grand et La Petite pendant leur pérégrination, se voit désigné, voire apostrophé (« *T'as entendu ? Il faut que tu rentres.* »). (...) L'évocation du caillou organise le séquençage de l'intrigue, par son intervention récurrente (...), comme l'indique l'évolution des didascalies (*Le petit chariot passe au loin, chargé de petits cailloux blancs.*). Elle donne surtout sens à la quête symbolique, comme lorsque les deux enfants perdus retrouvent enfin le petit caillou qu'ils avaient congédié (« *Réfléchis un peu ! S'il était revenu, il serait arrivé derrière nous. [...] Ça veut dire que c'est nous qui l'avons rejoint. [...] Ça veut dire qu'on a fait le tour du monde.* »). Le caillou clôt finalement la pièce : placé au cœur d'un poème (...) écrit par La Petite sur une feuille blanche, qui s'ouvre et se termine par la formule « *Les pierres vous donnent des oiseaux* », la pierre donne au récit la dimension (...) d'un éternel recommencement, où se rejoue sans cesse la même situation dramatique qui fait retour invariablement sur le plateau. (...)



QUELQUES ŒUVRES AUTOUR DU PETIT POUCKET

Le conte

de Charles Perrault (1697)

Théâtre

Le petit Poucet ou du bienfait des balades en forêt dans l'éducation des enfants

Laurent Gutmann (Lansman Editeur) - 2012

Cinéma

1901 : *Le Petit Poucet* est un film produit par Pathé Frères

1909 : *Le Petit Poucet* est un film muet de Segundo de Chomon

1912 : *Le Petit Poucet* est un film muet réalisé par Louis Feuillade

1972 : *Le Petit Poucet* est un film de Michel Boisrond

1996 : *Le Petit Poucet* est un téléfilm d'animation de Frédéric Nagorny

2001 : *Le Petit Poucet* est un film d'Olivier Dahan

2012 : *Le Petit Poucet* est un téléfilm de Marina de Van

Musique

Pollicino est un opéra de Hans Werner Henze.

Le Petit Poucet est le deuxième mouvement de l'œuvre de Maurice Ravel intitulée *Ma Mère l'Oye*.

Arts plastiques

"*Le Petit Poucet*" est une scène animée et un livre animé géant d'Armand Langlois

Bande dessinée

Le petit Poucet de Richard Di Martino (adaptation et dessin), chez Bamboo Édition, 2011

Le petit Mamadou Poucet de Tarek, Aurélien Morinière et Svart chez EP Jeunesse, 2008

La véritable histoire du petit Poucet de Calvo aux éditions du Castor

Le petit Poucet de Chiqui de la Fuente, 1978

Expression

Dans le langage courant du sport, l'image du Petit Poucet est reprise pour désigner un outsider ou le club qui évolue dans la plus basse division encore en lice dans une coupe.

Fable

Alphonse Allais a fait malicieusement référence au Petit Poucet dans cette fable-express gentiment scatologique : « *Un jeune enfant, sur son pot, s'efforçait. Moralité : Le petit poussait.* »

Poésie

Petit Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course

Des rimes. Mon auberge était la grande ourse.

Arthur Rimbaud



LA MANIVELLE

LE PROJET GENERAL DE LA MANIVELLE :

Mettre en jeu des écritures dialoguées actuelles et francophones pour le jeune public et son entourage qui nourrissent et traversent ses différentes activités (création, diffusion, accueil et accompagnement d'artistes, action culturelle d'initiation et sensibilisation).

CREATIONS RECENTES EN DIFFUSION :

Spectacles :

- « *A trop presser les nuages* » de P. Gauthier et « *Jardin secret* » de F. Arca (créations fin 2017), dès 8 ans
- « *Souliers de sable* » (création 2016) de S. Lebeau (Québec), dès 3 ans
- « *Edgar Paillettes* » (création 2015 puis 2016 au Québec) de S. Boulerice (Québec) pour tous dès 7 ans
- « *Une lune entre deux maisons* » de S. Lebeau (Québec), dès 3 ans

Esquisses scéniques :

- « *Vipérine* » de P. Brullemans (Québec) dès 9 ans
- « *L'enclos* » de F. Chanal, dès 4 ans

Les artistes de ces créations :

Metteurs en scène : *François Gérard*, et pour « *Edgar Paillettes* » : *Simon Boulerice (Q) et Caroline Guyot*
Assistants à la mise en scène : *Florence Bisiaux, Caroline Guyot, Simon Dusart*
Comédiens : *Florence Bisiaux, André Delettrez, Simon Dusart, Anaïs Gheeraert, Caroline Guyot, Nicolas Madrecki, Arthur Oudar (B), Colin Robardey, Antonin Vanneuville*
Musiciens compositeurs : *Stéphane Butruille, Gilles Gauvin*
Créateurs lumières : *Christophe Durieux, Amélie Géhin (B)*
Scénographes : *François Gérard, Christophe Durieux, Anne Legroux, Patrice Chabonneau-Brunelle (Q)*
Costumiers : *Patrice Chabonneau-Brunelle (Q), Sandrine Zimmer*
Dramaturges, regards : *Aude Denis, Cali Kroonen (B)*
Mouvements : *Sébastien Peyre* - Formes animées : *Pierre-Yves Guinai* - Magie : *Domingos Lecomte*
Graphisme -affiches : *Olivier Peyre, Xavier Cauchy*. - Vidéastes : *Philippe Martini, David Courtine*
Techniciens : *Christophe Durieux, Jean-Marie Daleux, Pierre-Yves Aplincourt, Thierry Lyoen, François Frémy.*

Autres créations réalisées (2006 à 2013) :

« *Salvador* » de S. Lebeau – « *Le journal de grosse patate* » de Dominique Richard – « *Emile et Angèle* » de J. da Silva et F. Pillet – « *Taffy et la Première lettre* » d'après Kipling – « *Trois pas dehors* » de François Chanal – « *Moustique* » de F. Arca.

Coproducteurs des créations déjà réalisées : La Barcarolle Audomarois - Ville de Wasquehal – Les Scènes Associées du Bassin Minier – Ville de Watrelos – Festival théâtral du Val d'Oise – Ville de Grande Synthe.

Soutiens – partenaires

Convention triennale (DRAC Hauts de France, Région Hauts de France, Ville de Wasquehal),
Département du Nord, Département du Pas-de-Calais, Ville de Croix, MEL (Lille Métropole), Fonds Jeunesse
Education Populaire, ... Et selon projets : ADAMI, CITF, Institut Français, ...
Partenaires réguliers : La barcarolle Audomarois, la MJC de Croix, L'Arrière Scène (Beloeil-Québec), ...
Pôle-ressources du Collectif jeune public Hauts de France. Adhérent de Scène d'Enfance-Assitej-France.



François GERARD, directeur artistique, metteur en scène et scénographe

Fondateur de La Manivelle, il enseigne en écoles maternelle et élémentaire cinq années, se forme, puis devient artiste permanent durant six ans au Centre Dramatique National pour l'Enfance de la Jeunesse (Lille). Il retrouve La Manivelle pour y mettre en scène une trentaine de spectacles, animer de multiples ateliers, mettre en place des accueils d'artistes, co-fonder le Collectif régional jeune public. Il écrit et adapte une dizaine de textes. Son travail explore les mises en jeu d'écritures théâtrales actuelles pour la jeunesse, d'auteurs français, belges, ou québécois (dont cinq textes de Suzanne Lebeau).

Il a écrit et mis en scène

- « *Printemps-Automne* » dès 8 ans en 1992
- « *Secret !* », dès 8 ans en 1993
- « *Passages* », dès 14 ans, en 1995
- « *Le Jardin des bêtises* » dès 3 ans, en 2000
- « *Le voyage des imagineurs* » dès 7 ans, en 2000
- « *La fanfare du bout du monde* » dès 3 ans, en 2003
- « *Une heure avant Alger* » dès 12 ans, co-écrit avec Samira Mamèche, en 2003
- « *Du bout des doigts* », dès 3 ans, en 2005

Il a adapté et mis en scène de 2001 à 2004 :

- « *Poil de Carotte* » de Renard, dès 9 ans, en 2001
- « *L'inconnue* » de Zweig, dès 14 ans, en 2002
- « *Pinocchio* » de Collodi revu par Lee Hall, dès 7 ans, en 2004

Il a mis en scène et scénographié des textes d'autres auteurs :

- « *Fast Food* » de Michel Bisson dès 12 ans en 1992
- « *Attrape-couleurs* » de M.Plovier et MH. Besière dès 3 ans en 1994
- « *Bulle* » de Jacques Herlin dès 3 ans en 1998
- « *La Première lettre* » de Kipling traduit et adapté par Annette Lowcay en 1998
- « *L'empreinte Van Der Meersch* » de F. Derquenne dès 14 ans, en 2002
- « *Salvador* » de Suzanne Lebeau, dès 7 ans, en 2006
- « *Le journal de Grosse Patate* » de Dominique Richard, dès 8 ans, en 2007
- « *Une Lune entre deux maisons* » Suzanne Lebeau, dès 3 ans, en 2008 (diffusion en cours)
- « *L'Ogrelet* » de Suzanne Lebeau, dès 7 ans, en 2009 (diffusion jusqu'en 2013)
- « *Emile et Angèle, correspondance* », dès 10 ans, en 2010 (diffusion jusqu'en 2013)
- « *Taffy et la Première lettre* », d'après Kipling, dès 6 ans, en 2011 (diffusion jusqu'en 2014)
- « *Trois pas dehors* », dès 3 ans, de François Chanal en 2012 (diffusion en cours jusqu'en 2015)
- « *Moustique* » dès 7 ans, de Fabien Arca en 2013 (diffusion jusque 2016)
- « *Souliers de sable* » dès 3 ans, de Suzanne Lebeau en 2016 (diffusion en cours)
- « *A trop presser les nuages* » de Philippe Gauthier fin 2017 (diffusion en cours)
- « *Jardin secret* » de Fabien Arca fin 2017 (diffusion en cours)

Il a confié une mise en scène à Caroline Guyot :

- « *Il faut tuer Sammy* » de Ahmed Madani, en 2004

et à Simon Boulerice et Caroline Guyot :

- « *Edgar Paillettes* » de Simon Boulerice en 2015 (diffusion en cours)

Il a mis en scène avec des assistants :

- Caroline Guyot, Florence Bisiaux, Thomas Gornet, Thomas Piasecki, Simon Dusart.

Ces créations ont été diffusées largement (moyenne 95 par spectacle) dans plus de 120 villes (France, Guyane, Québec).



FABRIQUER DU THEATRE POUR LE JEUNE PUBLIC par François Gérard, metteur en scène.

Mes six premières années professionnelles au Centre Dramatique National pour l'Enfance et la Jeunesse de Lille m'ont amené à jouer, animer, mettre en espace et en scène de nombreux textes. Cette expérience fut très formatrice car elle m'a permis (sur le lieu ou lors de nombreuses tournées en France ou à l'étranger) de découvrir des oeuvres majeures, et de rencontrer des artistes fondateurs d'une scène internationale jeune public en pleine effervescence.

J'ai aussi appris lors de séjours au Québec ces dernières années à assumer et affirmer, comme mes collègues canadiens (dont surtout Suzanne Lebeau et Serge Marois), mon désir clair d'adresser mes créations d'abord aux enfants. Ceci sans aucune volonté de fermeture ni de réduction de l'acte artistique, mais bien en l'ouvrant à tous à partir de cette adresse aux enfants.

Ce qui pourrait donc apparaître aux yeux de certains comme les « contraintes difficiles du jeune public » devient en fait pour moi des « règles du jeu » intéressantes, à réinventer à chaque fois. Les questions de durée, de rythme ou de lisibilité sont à se reposer sur le terrain de chacune des créations, offrant une sensation de renouvellement (ce qui est vital quand on oeuvre depuis longtemps) pour se surprendre soi-même tout en étonnant encore les collègues et partenaires.

Mon travail est donc de réunir une équipe motivée et compétente pour donner à voir et à entendre du théâtre contemporain et inventif, intéressant pour les publics, qu'ils soient « premiers » (enfants ou adultes éloignés de la culture) ou « initiés », sans s'installer dans le dangereux formatage des recettes pour plaire.

J'aime à dire aujourd'hui que je fabrique du théâtre fait de « la musique de mots imagés », car je cherche, en m'appuyant clairement sur un texte pertinent, à lui donner des résonances sonores et visuelles. Désirer mêler les langages scéniques à partir de la parole théâtrale est pour moi source d'infinies possibilités m'invitant à explorer le mouvement circassien, la musique au plateau, la projection d'images, le chant, ...

J'ai besoin de m'adresser régulièrement aux enfants en leur offrant (ainsi qu'à leur entourage) du théâtre en les familiarisant au rapport « scène-salle » (petits, moyens ou grands plateaux), en les mettant en confiance dès l'accueil puis en les amenant au plaisir essentiel du jeu et de l'imagination. L'approche du rituel de la sortie au théâtre, au « spectacle », nécessitant un savoir-faire que nous ne cessons d'affiner...

Enfin, enjeu fort actuel : les enfants (même petits dès 3 ou 4 ans) et les pré-adolescents, ont droit eux aussi au texte, à la rencontre avec un langage construit (écrit devenu parole), qui leur parle de sujets importants, de sensations et de relations. Des mots choisis, souriants, légers ou graves, accompagnés de signes et symboles visuels ou sonores, donnant un sens à l'ensemble du propos artistique, pour que la découverte du spectacle résonne comme un moment marquant et « constructif ».

*On entend beaucoup qu'on peut parler de tout aux enfants, à condition de savoir comment alléger,
métaphoriser, transformer les hommes sous forme d'animaux par exemple.
Je pense au contraire que l'on peut tout aborder de manière frontale,
mais en faisant attention de garder l'espoir.*

Suzanne Lebeau

(auteure québécoise référente pour François Gérard et La Manivelle)



LE NOUVEAU THEME TRIENNAL 2018-2020 DE LA MANIVELLE « LES ATTACHEMENTS »

(septième projet triennal depuis 2000 et sixième soutenu par une convention triennale depuis 2003).

Pour mémoire, La Manivelle s'est clairement recentrée sur le jeune public dès l'année 2000 et, après des années qui pouvaient paraître « dispersées », sur des thématiques menées par son responsable artistique : « Identités » de 2000 à 2002, « Utopies » de 2003 à 2005, « Familles » de 2006 à 2008, « Transmission-correspondances » de 2009 à 2011, « Mutations » de 2012 à 2014, « Singularités » de 2015 à 2017.

Le choix du nouveau sujet a été nourri de nos multiples lectures de textes dialogués pour la jeunesse, et de plusieurs personnages enfants ou adolescents de nos créations passées, présentes ou futures.

D'autres inspirations s'appuient sur des romans ou récits référents, rejoignant les sujets des grands mythes ou contes, celui des attachements aux personnes, objets ou lieux rencontrés, qui traversent les parcours de vie, entre besoins de sécurité, élans d'affections et désirs d'émancipation.

Avec une question majeure traversant le thème : ces attachements sont-ils pesants ou porteurs dans les chemins pour grandir ?

La première approche du sujet concerne les environnements premiers de notre petite enfance : l'intimité de l'entourage familial et ses lieux ou objets, les données culturelle et éducative, sont variables dans ce qu'on peut considérer comme la sécurité affective. Ces attaches plus ou moins fortes à nos origines, à nos racines sont-elles des bases déterminantes pour s'ouvrir, se développer, grandir ?

La seconde approche concerne la construction progressive de notre personnalité dès l'enfance : les découvertes, les tentatives de liens sociaux, de rencontres fortes nées de l'amitié. Ces essais de socialisation se réalisent souvent avec un groupe, voire un clan, autour de repères ou modèles. Ces découvertes partagées complètent-elles ou remettent-elles en question nos premiers attachements familiaux ou sociaux ?

L'autre volet de notre réflexion concerne la capacité à surmonter les difficultés liées à l'attachement, particulièrement sensibles dès la pré-adolescence : manque, abandon, doute, séparation, solitude, ... Qu'elles soient subies lors de complications familiales ou de contextes géo-politiques violents, ou provoquées lors de relations affectives bloquées ou mal gérées, ces épreuves sont-elles nécessaires pour grandir ?

Se pose aussi la question des désirs de nouveaux « ports d'attaches », plus marqués dès l'adolescence, pour se réinventer, se reconstruire. Souffrances, préoccupations, addictions, ennuis se confrontent aux désirs, rêves, utopies, risques, amenant à la nécessité de choix intimes, pour un chemin cahotique ou cohérent selon le lien à nos attachements successifs. Se détacher est-il indispensable pour trouver son autonomie et s'émanciper ?

Un projet 18-20 autour des créations de trois textes :

-première étape 2018 : "*En attendant le petit Poucet*" de Philippe Dorin (France – Ecole des Loisirs), dès 6 ans

-étapes suivantes :

"*Bled*" de Daniel Danis (Québec – L'Arche), dès 9 ans

et "*Stroboscopie*" de Sébastien Joanniez (France – Théâtrales Jeunesse), dès 13 ans.



MISE EN JEU DE « EN ATTENDANT LE PETIT POUCKET »

Ces intentions s'affineront dès début 2018, lors du travail préparatoire d'équipe et lors des répétitions.

LES POINTS D'APPUI POUR LA MISE EN JEU ET INTENTIONS DE MISE EN SCENE

« En attendant le Petit Poucet » est un texte significatif de l'univers de Philippe Dorin :

- la sonorité et le rythme avec les dialogues et les annotations-didascalies suggestives
- les thèmes de la circularité et de la quête de traces
- la singularité de la dramaturgie, qui nous étonne ou amuse, qui nous implique
- le jeu de la théâtralité, entre et imaginaire et concret, entre traversées en poses
- l'univers, à apprivoiser, souvent poétique et parfois étrange, reste surtout ludique pour mieux nous emmener

Le rapport direct au célèbre conte, s'il reste implicite, joue avec la fable en développant son propos, à travers le cheminement de ces enfants abandonnés et d'un caillou, comme échappés de l'histoire tant connue.

Au fur et à mesure de ce voyage, tout semble s'inventer par et avec eux. Les personnages deviennent frère et soeur, le trajet se réalise au gré des étapes. A la recherche « d'un petit coin où on pourra retirer ses chaussures et poser ses pieds sur un petit tapis », les voilà suivis par un caillou, tandis qu'un chariot d'autres roches blanches passe régulièrement au loin. Du point de départ qui n'est que suggéré à l'endroit final enfin trouvé qui est une nouvelle page blanche, le chemin se construit avec nous, jalonné d'interrogations tendres sur les attachements, des questions qui font écho tant à nos besoins de protection qu'à nos désirs de découvertes.

La succession des traversées ou arrêts, drôles ou graves, voit s'exprimer et se confronter les préoccupations de deux personnages singuliers et attachants, parsemées de questions surprenantes, cocasses ou existentielles. Le caillou qui les suit comme un petit animal égaré du troupeau (chariot), comme un tout petit enfant perdu, nous amuse certes, mais nous trouble aussi en nous questionnant sur leur propre capacité à partager.

Voilà une belle matière à interpréter que cette pièce, à la fois étrange, ludique et poétique, qui explore nos propres contradictions. Et de trajectoires mouvementées en réflexions posées, l'anecdotique devient profond. Et de tous ses sujets s'esquisse un propos général sur l'abandon, l'exil, la quête, l'utopie. Et cela nous touche.

Fabriquer un spectacle de théâtre actuel et sensible, pour le jeune public et son entourage, ayant un contenu fort, est le sens premier de cette création. Un spectacle rythmé, qui donne à voir et à entendre des moments forts de relations qui s'inventent et se construisent lors d'un cheminement à partager.

La répétition progressive des événements ou questionnements, où le jeu et l'énergie de l'espoir rencontrent de tendres doutes lors de chemins recréés sans cesse et d'apparitions-disparitions surprenantes, nous emmène vers une renaissance. Et se pose la question forte des attachements, dont la résonance actuelle est claire...

Imaginons un jeu avec les dimensions, alternant intimité et immensité. Imaginons la verticalité de tissus mouvants aux ouvertures fluctuantes portant des vidéos-paysages, la latéralité de clairières striées de lumières et d'ombres portées, l'horizontalité d'un chariot au loin, la circularité de chemins matériels. Imaginons un univers sonore, fait de mélodies, cadences, nappes sonores,

Un espace mouvant de visuels et sons, où les costumes-silhouettes et le jeu physique des comédiens portent les mots et questionnent la relation, où les lieux porteurs de sens et de surprises accompagnent la succession de situations concrètes et ludiques et de situations étranges et poétiques.

L'enjeu artistique est de mettre en cohérence ces explorations. Pour interpréter les situations, lieux et temps, réels ou imaginés, entre conte ancestral et résonance actuelle. Pour savourer cette écriture rythmée, suggestive, souvent drôlement énigmatique et plutôt transgressive, cette dramaturgie claire et forte ...



PERIODE, EQUIPE, INFOS PRATIQUES, PARTENAIRES, SOUTIENS

L'équipe : Metteur en scène et scénographes : *François Gérard*

Assistant à la mise en scène : *Florence Bisiaux*

Deux comédiens : *Emilie Guil et Simon Caillaud*

Musicien compositeur : *Raphaël Bourdin*

Costumière : *Sandrine Zimmer*

Mouvements : *Sébastien Peyre*

Magie : *Domingos Lecomte*

Régisseurs : *Christophe Durieux, François Frémy.*

Durée prévue : 1 heure

Age : dès 6 ans ; en scolaires 6 à 12 ans

Jauge du public : environ 180

Montage 8h / **démontage** 2h.

Espace scénique au moins : 8m x 8m x 4,50m ht

5 personnes en diffusion (dont techniciens)

Coût du spectacle

en pré-achat jusque juin 2018 (minimum deux représentations) :

-2 représentations : 2.200 ht chacune

-3 représentations : 2.000 ht chacune

-4 représentations et + : 1.900 ht chacune

+ transport matériel + défraiements 5 personnes + TVA

Devis sur simple demande

Les actions culturelles avec les artistes sont bienvenues

-cahier d'accompagnement pour les groupes disponibles dès avril 2018

Devis sur simple demande

Coproductions : Le Grand Bleu Scène Conventionnée Art, Enfance et Jeunesse / La Ville de Wasquehal / et en cours...

Pré-achats : Le Grand Bleu SC (59), Ville de Wasquehal (59), Le Manège Maubeuge SN (59), CC L'Imaginaire de Douchy-les-Mines (59) / CC Bruay la Buissière (59) / CC Les Ulis (91) / et en cours...

Soutiens renouvelés : DRAC Hauts de France, Région Hauts de France, Ville de Wasquehal, Département du Nord, Département du Pas-de-Calais, Ville de Croix, MEL (Lille Métropole), Fonds Jeunesse Education Populaire.



LA MANIVELLE THEATRE
18 rue Louis Lejeune – 59290 WASQUEHAL
03 20 28 14 28
www.lamanivelletheatre.com
www.facebook.com/lamanivelletheatre
www.twitter.com/LaManivelle

La Manivelle Théâtre - compagnie en convention de mission jeune public (Ministère de la Culture - Drac Hauts de France / Région Hauts de France / Ville de Wasquehal) et soutenue par le Département du Nord, le Département du Pas de Calais, la Métropole Européenne de Lille, la Ville de Croix, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale du Nord (Fonjep). Partenaires : l'Arrière Scène (Beloeil-Québec) et la MJC de Croix. Siret 328 835 053 00039 – Licence d'entrepreneur du spectacle 2-109766 / 3-109767.